

Bocaux à conserves

Canada, et avait passé une commande permanente. A Armstrong, il y en avait une certaine quantité, mais on n'était pas sûr de pouvoir se réapprovisionner. A Endersby, on ne prévoyait aucune pénurie; c'était le contraire à Revelstoke, où les commandes demeuraient longtemps en attente. Voilà la situation, monsieur l'Orateur.

Le secrétaire parlementaire a dit qu'il se trouvait des couvercles en quantité suffisante en Colombie-Britannique. En toute déférence, je signale que les enquêtes faites dans ma circonscription et dans la circonscription d'Okanagan-Kootenay indiquent le contraire.

La saison de mise en conserve commencera bientôt. Avant qu'elle commence, je demande au ministre de la Consommation et des Corporations et au ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Jamieson), qui a aussi compétence dans ce domaine, je crois, de faire tout en leur possible pour que ces couvercles de bocaux se trouvent en quantité suffisante surtout en Colombie-Britannique, et également dans les autres régions. Je suis persuadé que les députés comprennent la situation, car bien des gens préfèrent faire leurs propres conserves et, à cause de l'inflation, beaucoup d'autres le feront pour joindre les deux bouts ou économiser de l'argent. C'est la raison même de notre demande. Le secrétaire parlementaire a dit que le gouvernement connaissait très bien la situation et que l'offre était suffisante. Je lui répondrai que les stocks sont insuffisants et que tout doit être mis en œuvre pour assurer une distribution suffisante de couvercles. Il faudrait avant tout qu'il y ait suffisamment de stocks pour répondre aux besoins de la nouvelle saison.

M. Jack Pearsall (Coast Chilcotin): Monsieur l'Orateur, c'est un peu à contrecœur que je participe au débat cet après-midi.

M. Hnatyshyn: Vous êtes beaucoup trop modeste.

M. Pearsall: J'ai souvent eu affaire avec le député d'Okanagan-Kootenay (M. Johnston) et nous avons siégé ensemble à plusieurs comités. Je respecte son opinion et je regrette de ne pas être d'accord avec lui sur toute la ligne, mais je suis prêt à appuyer la plupart des choses qu'il a dites.

M. Friesen: Voilà une attitude typiquement libérale.

M. Pearsall: Quant à savoir si le gouvernement devrait enquêter sur la pénurie de couvercles et de bocaux pour les conserves ménagères, je répondrai que le gouvernement s'est renseigné sur ces prétendues pénuries et qu'il continuera de le faire. J'aimerais tirer au clair un point soulevé par le député d'Okanagan-Kootenay: il n'existe pas de pénurie de bocaux à conserves. Que l'on me comprenne bien.

M. Benjamin: Voulez-vous parier?

M. Pearsall: Il y a une pénurie de couvercles. Le député de Regina-Lake Centre (M. Benjamin) a peut-être manqué de verre. Mais plaisanterie à part, je lui dirai, ainsi qu'au député de Surrey-White Rock (M. Friesen), qu'il y a une pénurie de couvercles, ce dont je vais parler. Depuis trois ans, nous voyons le consommateur s'intéresser de plus en plus aux conserves «maison» par suite du prix croissant des aliments vendus en magasin, et du changement dans le mode de vie de bien des Canadiens qui reconnaissent l'importance de nous transformer en une société économe.

Monsieur l'Orateur, cette augmentation des conserves «maison» a suscité en Amérique du Nord une demande sans précédent de couvercles de bocaux. Depuis 1974, les con-

sommateurs canadiens, surtout en Colombie-Britannique, ont eu du mal à s'en trouver en quantité suffisante. Le député de Skeena (M^{me} Campagnolo) a traité de la question dans son discours. La plupart des députés, et surtout ceux de la Colombie-Britannique, savent tout le mal qu'on a à obtenir des couvercles pour grande ouverture du genre qu'emploient habituellement la plupart des consommateurs en Colombie-Britannique. Le problème s'est compliqué du fait que certains consommateurs, pris de panique, en prévision de besoins futurs, se sont mis à accumuler des couvercles. Voilà ce qui se passe depuis environ deux ans. La plupart des députés connaissent le cas, j'en suis sûr, de gens qui, étant allés au magasin chercher des couvercles, ont acheté tout le stock. Ce genre de chose crée des difficultés énormes. La pénurie fut en partie le résultat des achats inspirés par la panique.

Le député de Fraser Valley-Est (M. Patterson) a parlé de l'importation de couvercles de Taiwan. J'aimerais faire consigner au compte rendu quelques détails relatifs à ces couvercles en espérant que tous les Canadiens seront ainsi mis au courant. Lors de la pénurie que nous avons connue il y a un an environ, certains commerçants ont importé des couvercles de Taiwan. Après quelques essais, on a constaté que ces couvercles ne convenaient pas à la mise en conserve ménagère, qu'ils ne fermaient pas hermétiquement les bocaux. Un couvercle en particulier, de marque «Rosewood», importé de Taiwan a semblé présenter des vices de fabrication. Le seul distributeur de cette marque en Colombie-Britannique est la maison Safeway Limited. Celle-ci a elle-même arrêté la vente des couvercles Rosewood. La société s'efforce de récupérer ceux qui se trouvent sur le marché. Je demande à mes collègues de la Colombie-Britannique et aux autres personnes intéressées de veiller à ce que ces couvercles soient renvoyés à la société Safeway. Ils sont défectueux et il ne faut les utiliser en aucun cas. En conséquence, on a vu à se procurer des échantillons de tous les couvercles en vente au Canada. Des essais sont effectués avec la collaboration des services consultatifs en alimentation d'Agriculture Canada.

Surtout dans le cas de la mise en conserve à la maison, pour les conserves de légumes non acides comme les carottes, les betteraves et les haricots, l'emploi de couvercles défectueux présente des risques certains de botulisme. Je voulais soulever ce point, monsieur l'Orateur, car je suis sûr que tous les députés aimeraient bien en savoir davantage sur les produits mis en conserve en Colombie-Britannique. La province entière cultive beaucoup de fruits et légumes et la mise en conserve est une activité courante.

● (1730)

Jusqu'à cette année, comme on l'a déjà dit, nous avons observé un intérêt de plus en plus marqué chez les consommateurs pour la mise en conserve des aliments. Je le répète, la difficulté majeure concerne les couvercles de bocaux. Jusqu'ici, seules quatre sociétés fournissaient le marché canadien. On les a déjà mentionnées: il s'agit de Anchor Cap and Closure Company, Bernardin of Canada et deux sociétés américaines, Kerr Glass et Ball Corporation, lesquelles furent les principaux fournisseurs, de la Colombie-Britannique notamment. Les chiffres révélés par ces quatre sociétés au ministère de la Consommation et des Corporations indiquent une hausse de production annuelle importante. Même l'offre considérablement accrue en 1975 n'a toutefois pas suffi à la demande des consommateurs, qui a continué d'augmenter à un niveau imprévisible.